

Cependant, le curé avait toujours l'œil au guet, et rien lui échappait. Très souvent il avait réprimendé vertement mère Chicotte de sa négligence. 'Vous avez bien raison, répétait toujours la mère éplorée, mais que j'aïlle donc dire cela à mes filles, elles me répondraient qu'elles sont assez âgées pour savoir ce qu'elles font, qu'elles savent se conduire, qu'elles s'amuseinent innocemment et puis, Monsieur le Curé, il faut bien que jeunesse se passe !' 'Ça c'est de la sensiblerie,' interrompait vivement le curé, 'vous êtes coupable aux yeux du Bon Dieu, mère Chicotte.'

"Mais c'était toujours en vain. Ce que voyant, le bon curé eut recours à un moyen énergique. Un bon dimanche, fulminant contre les désordres qui s'introduisaient dans sa paroisse, il dit ces paroles : 'Parents aveugles, qui suez d'un soleil à l'autre pour l'amour de vos enfants, pourquoi ne pas leur procurer le seul bien durable ! . . . vous vous préparez de cuisants remords, d'amers regrets, vous qui laissez vos enfants boire librement à la coupe empoisonnée des plaisirs défendus vous exposez grandement votre salut, et au jour du jugement les murs de cette église témoigneront des avertissements que vous aura donnés votre pasteur du haut de cette chaire.'

"Cette fois, père Chicotte fut touché, et il se dit en lui-même : 'Il a raison les choses vont changer.' Le soir venu, voilà nos petites demoiselles, toute pimpantes, les cheveux frisés, la figure fardée, et toute prêtes à partir. 'Ah !' dit le père d'une voix grave, 'vous n'étiez pas au sermon ?' 'Bah !' repartit la plus jeune des danseuses, 'avec Monsieur le Curé, il faudrait être des saintes à auréole.' 'Je n'entends pas badiner ; pas de bal pour vous ce soir !' 'Nous allons voir !' dit l'aînée en se dandinant. 'Vlan !' pour toute réponse elle reçut un violent soufflet et elle comprit qu'elle n'avait pas affaire à sa mère.

"Jusqu'au dimanche suivant — le dimanche gras — on n'entendit plus parler de danse. Mais ce jour-là les jeunes Chicotte parlèrent d'aller, après la messe, prendre le dîner chez un oncle. Le père ne s'opposa pas, mais à la condition expresse que tous seraient de retour au souper. Mais, bernique ! Le dimanche se passa, le lundi se passa, le mardi se passa et les jeunes gens ne revinrent pas. Ce ne fut que vers les trois heures du mercredi matin qu'ils firent leur apparition ! Quel genre de réception leur réservait le père Chicotte, je vous laisse à penser : il entra dans une violente colère et supplia Dieu de punir lui-même ses enfants.